



Le rugby permet un intense défoulement... dans un cadre précis. On y court à perdre haleine sans jamais oublier les règles, par exemple celle qui veut qu'on reste derrière le coéquipier porteur du ballon.

© Natacha Scheidhauer

À TOULOUSE, REBONDS! NE LAISSE PERSONNE sur la touche

Par Natacha Scheidhauer

L'association toulousaine Rebonds! parcourt les quartiers prioritaires de Toulouse pour y implanter la pratique du rugby. La finalité ? L'insertion et l'éducation des plus fragiles, depuis presque 16 ans.

L'ASSOCIATION REBONDS! Au soutien des plus fragiles

Par Natacha Scheidhauer

La réussite d'un parcours de vie tient souvent à peu de chose. À Toulouse, c'est une rencontre avec un ballon ovale et avec ceux qui le tendent. Éducation, insertion, médiation : depuis 2004, Rebonds! sillonne les quartiers prioritaires, rugby au cœur.



Faire tomber son adversaire est une action de jeu, pas un casus belli : pas question de se relever en râlant ou en cherchant à se venger.

Ça piaille, ça rit, ça crie ! Égayées sur le terrain de sport, elles sont une centaine à se défouler au grand air. Elles, ce sont les gamines de l'Essai au Féminin, un dispositif mis en place par l'association Rebonds! pour permettre aux jeunes filles des quartiers prioritaires de s'initier au rugby. Car malgré l'affluence du jour,

au départ, peu d'entre-elles étaient destinées à découvrir ce sport « de garçon » à la réputation violente et dangereuse. À l'origine, il y a 15 ans, Rebonds! est né d'un constat plus large : celui de l'absence de rugby dans les quartiers prioritaires de Toulouse. « Malgré le fait d'être dans la capitale nationale du rugby, il y avait très peu

d'initiatives proposées dans les territoires prioritaires et aux publics en difficulté », explique Sanoussi Diarra, ancien joueur de rugby et co-fondateur de Rebonds! Un diagnostic que confirme Dayal, 24 ans aujourd'hui et suivi par l'association pendant 10 ans : « Quand j'ai découvert le rugby en CMI, personne ne connaissait ce sport dans ma classe. Et personne n'y jouait dans le quartier. » Alors les filles...

NE LAISSER PERSONNE SUR LA TOUCHE

Avec Sébastien Bouche, lui aussi ancien joueur, Sanoussi Diarra décide alors de créer une association pour favoriser la pratique du rugby des 6-17 ans dans ces quartiers. Ce dernier sait ce qu'il doit au rugby : « Je suis moi-même un enfant de la politique de la ville et le rugby m'a donné la chance de sortir du quartier pour rencontrer des ouvriers, des paysans, des étudiants, des ingénieurs... » Il nomme son association Rebonds! et lui donne pour objet d'offrir la même opportunité aux jeunes, c'est-à-dire « côtoyer un autre milieu que leur cadre social et familial d'origine ». Comment ? En leur ouvrant la porte de clubs de rugby « délibérément choisis à l'extérieur du quartier. » Pour cela, Rebonds! propose d'abord des séances de découverte dans les écoles, les collèges, les Clae, mais aussi les structures spécialisées. Bien au-delà d'un apprentissage technique, le rugby y est utilisé comme un outil éducatif au service de l'élève avec un travail sur l'écoute, le respect de l'autre et des consignes, le tout dans un cadre parfaitement ludique et sécurisé. Le succès est au rendez-vous et des milliers de gamins – près de 9000 en 2019 – découvrent ce drôle de ballon ovale aux rebonds (sic !) capricieux. Mais, très vite, un second constat s'impose : malgré le succès rencontré lors des semaines



© Natacha Scheidhauer

d'initiation, il s'avère ensuite très difficile pour les jeunes de s'inscrire en club. « Il existe tout un tas de freins, explique Jules Sire, l'actuel directeur. Principalement liés aux difficultés financières et de mobilité des jeunes et de leurs familles. Et c'est encore plus difficile pour les jeunes filles à cause de la réputation de sport violent qui précède le rugby et parfois aussi de réticences culturelles. »

UN ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUALISÉ

Pour y remédier, Rebonds! conçoit alors le Projet Insertion Rugby, aujourd'hui pilier central de son action. Au cours

Temps d'échange collectif après la séance.

des cycles de découverte, ses animateurs socio-éducatifs tissent des relations avec les jeunes et travaillent en collaboration avec les référents éducatifs (professeur, éducateur spécialisé, animateur de Clae, etc.) pour repérer ceux qui sont motivés pour poursuivre la pratique mais qui ont

« Grâce à Rebonds!, je suis sorti de la cité. J'ai voyagé, appris à connaître d'autres gens, à me mélanger, à découvrir autre chose. Et j'ai pu éviter de rencontrer les mauvaises personnes. »

Dayal, bénéficiaire de l'association

besoin de soutien. « On peut être alertés par des difficultés comportementales, scolaires, familiales ou sanitaires, détaille Sterenn Choquet, coordinatrice sociale. On se déplace alors à la rencontre des parents pour présenter notre démarche. On répond à leurs questions, on les rassure et, dès que le jeune a leur accord pour

intégrer un club, on débute son parcours d'accompagnement individualisé. » Plus social que sportif, ce Suivi Rebonds! doit permettre au jeune de bénéficier d'un « réseau informel d'adultes bienveillants », comme le qualifie Sanoussi Diarra, et que l'association favorise via des échanges croisés entre éducateurs, parents et enseignants. Le but : suivre attentivement la progression de l'enfant et faire preuve de la plus grande réactivité en cas de besoin. « On prend en compte les caractéristiques de chaque enfant, on fait des points d'étape réguliers dont on garde la mémoire et on fait le lien avec l'ensemble des partenaires. » Une qualité de suivi qui permet, pour peu que l'enfant reste suffisamment longtemps dans le dispositif, d'avoir un véritable impact, à l'exemple de Dayal : « J'ai bénéficié de ce suivi pendant près de 10 ans. Et il m'a énormément apporté. Grâce à Rebonds!, je suis sorti de la cité. J'ai voyagé, appris à connaître d'autres gens, à me mélanger, à découvrir autre chose. Et j'ai pu éviter de rencontrer les mauvaises personnes. »

Au fil des années, pour appliquer cette recette gagnante à un public plus large,

LE RUGBY, ÉCOLE DE LA VIE ?

La Fédération française de rugby en a fait un de ses slogans. S'il n'a pas l'exclusivité des vertus éducatives dans le domaine du sport – développement de l'autonomie, dépassement de soi – le rugby porte néanmoins des « valeurs » de solidarité et d'abnégation dans son ADN. Impossible d'y briller en solo : l'autre est indispensable pour marquer des points. Les avants y ouvrent la voie aux ailiers, qui n'oublient pas de venir les remercier en retour. Pas question de ne pas respecter l'arbitre : les règles de ce sport sont si complexes qu'il n'est pas de jeu possible sans lui. Autre particularité, et non des moindres, le rugby accueille toutes les morphologies : à la différence de la gymnastique ou même du football, une équipe de rugby se compose de joueurs aux attributs physiques complémentaires.

veulent poursuivre en club. Et ça rassure aussi les parents. »

SAVOIR-ÊTRE

D'autres dispositifs socio-sportifs dépassent même aujourd'hui le cadre du rugby pour s'appuyer sur les vertus du sport en général, comme les parcours d'accompagnement vers l'emploi : « On propose aux jeunes jusqu'à 25 ans la possibilité de travailler notamment leur savoir-être, explique Widdy Benamou, coordinateur du pôle insertion professionnelle. Séjours sportifs type spéléo ou escalade mais aussi ateliers théâtre : on les sort de leur zone de confort pour faire émerger des ressources qu'eux-mêmes n'ont pas identifiées ». Un cadre motivant pour beaucoup, comme Siva qui en a bénéficié : « J'ai travaillé l'élocution, l'argumentation, la confiance en soi, etc. J'ai pu apprendre les techniques de recherche d'emploi, simuler des entretiens mais aussi m'affirmer. Je n'avais personne dans mon entourage qui aurait pu m'aider à faire tout ça. Et, même si ça semble un peu cliché, je dirais que ça peut sauver des avenirs. »

+ D'INFOS

www.asso-rebonds.com

Rebonds! est également présent sur d'autres territoires d'Occitanie (Gers, Hérault, etc.).

Visites culturelles, stages, séjours, etc. : les jeunes suivis par Rebonds! sortent de leur quartier pour découvrir de multiples activités éducatives en lien avec le rugby mais aussi la citoyenneté et le savoir-être.

Rebonds! s'appuie sur son club d'entreprises partenaires pour proposer aux jeunes visites et stages professionnels. Ces derniers peuvent déboucher sur un emploi en CDI.



© Rebonds!

l'association qui compte à ce jour une trentaine de salariés a multiplié les projets sur-mesure. L'Essai au Féminin, dans le cadre duquel évoluent les jeunes filles sur le terrain aujourd'hui est l'un d'entre eux. « En complément des séances d'initiation scolaires mixtes, cet entraînement hebdomadaire exclusivement réservé aux filles leur permet de s'exprimer sans le regard et la pression des garçons », explique Laura, coordinatrice du projet. Ça leur laisse le temps de découvrir le rugby sereinement avant de décider si elles



© Rebonds!